

Coup de jeune à la présidence de la CPME avec l'élection d'Amir Reza-Tofighi

Amir Reza-Tofighi, 40 ans, succède à François Asselin à la tête de la Confédération des PME. Il a obtenu 65,5 % des mandats, une victoire sans appel sur ses deux concurrents.



Amir Reza-Tofighi a remporté l'élection face au Marseillais Alain Gargani et au Lyonnais Gaëtan de Sainte Marie. (DR)

Par [Leïla de Comarmond](#)

Publié le 21 janv. 2025 à 18:19 Mis à jour le 23 janv. 2025 à 09:29

Il était le mieux placé [des trois candidats](#) à la lecture des nombreux soutiens publics exprimés ces dernières semaines. Cela s'est confirmé dans les urnes. Amir Reza-Tofighi succède ce mardi à [François Asselin](#) à la présidence de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME), première organisation patronale interprofessionnelle en nombre d'entreprises adhérentes et seconde en termes de représentativité.

Lors du traditionnel scrutin à un seul tour auquel participent les fédérations et les structures territoriales membres, l'entrepreneur qui vient tout juste de fêter ses 40 ans a obtenu 65 % des mandats. Une victoire sans équivoque sur le Marseillais Alain Gargani et le Lyonnais Gaëtan de Sainte Marie.

Diplômé de Centrale Supélec et HEC

La bataille s'est clairement jouée sur le profil des candidats, qui avaient tous peu ou prou le même programme, centré sur l'enjeu de l'allégement des charges et des contraintes sur les PME. Celui du nouveau président tranche avec celui de son prédécesseur.

François Asselin, issu de générations de charpentiers des Deux-Sèvres, a repris l'entreprise familiale spécialisée dans la rénovation de monuments historiques.

Né en 1984, peu après l'arrivée en France de ses parents, réfugiés politiques iraniens, Amir Reza-Tofighi, est originaire de la ville très populaire de Grigny, en banlieue parisienne. Ce diplômé de Centrale Supélec et d'HEC a un pied dans l'économie classique avec la société de services à la personne Vitalliance qu'il a contribué à créer en 2008 et qu'il a dirigée seul à compter de 2014. Mais il a aussi un pied dans la tech : il a été cofondateur de la plateforme de VTC Heetch et de celle de location de bateaux Click and boat.

« Ce que peut faire de mieux la République »

Au vu de ce parcours tranchant avec celui de nombre d'adhérents de la CPME, des partisans d'Alain Gargani, qui a recueilli 30,2 % des mandats, ont cru pouvoir jouer sur la corde de l'expérience et de la compétition Paris-province, agiter la menace d'une main mise du [Medef](#) ou encore opposer les petites fédérations aux grandes. Mais le résultat de l'Assemblée générale électorale a été sans appel.

Le parcours d'Amir Reza-Tofighi «est magnifique et est un symbole parlant de ce que peut faire de mieux la République», a dit François Asselin, à l'occasion de son discours d'adieu, mardi à la suite de la proclamation des résultats. Il a aussi une « belle culture syndicale », soulignait-il quelques jours avant l'élection. Au titre de Vitalliance, qui a grossi jusqu'à compter plus de 8.000 salariés, Amir Reza-Tofighi s'est en effet fortement investi dans la Fédération des services à la personne et de proximité qui est adhérente de la CPME et qu'il a présidée de 2016 à 2022. Il en est actuellement le président d'honneur.

Mise en jambes

Membre du comité exécutif de la confédération patronale depuis 2019, il l'a notamment représentée au conseil d'administration de [l'Unédic](#). Il a aussi fait partie de la délégation que dirigeait Eric Chevée, un de ses soutiens, lors de la négociation sur l'assurance-chômage, fin 2024. Cette mise en jambes n'aura pas été de trop car aussitôt nommé, le nouveau président va plonger dans le grand bain avec de nombreux dossiers chauds : [les retraites](#), bien sûr, le budget, évidemment, mais aussi une conjoncture économique incertaine, avec notamment [la progression des faillites d'entreprise](#), tout cela dans un contexte politique complexe.

Avec l'arrivée d'Amir Reza-Tofighi à la CPME, la quasi-totalité [des leaders patronaux et syndicaux](#) aura changé depuis la crise du Covid. Ne reste plus que François Hommeril, le président de la CFE-CGC, qui a prévu de passer la main lors de son prochain congrès, en juin 2026. Le nouveau président de la Confédération des PME sera le benjamin des partenaires sociaux, place qu'occupait jusque-là [Sophie Binet](#), la secrétaire générale de la CGT.

Leïla de Comarmond